

<https://www6.inrae.fr/sciences-en-questions/>

Inscription obligatoire :

<https://cvip.sphinxonline.net/v4/s/t80cft>

Conférence retransmise en streaming

Emmanuel PETIT

Professeur de Sciences économiques, université de Bordeaux

Groupe de recherche en économie théorique et appliquée GREThA - UMR CNRS 5113

Le rôle de l'émotion dans la pratique de la recherche

La conférence aborde la question centrale de la place de l'émotion dans la science. Il s'agit en particulier de savoir si la pratique de la recherche, quelle qu'en soit la discipline, est compatible avec les émotions ressenties ou exprimées par le chercheur. Celui-ci doit-il (peut-il) contrôler ses émotions ou tenter de les mettre à distance ? Faut-il au contraire, comme nous le soutenons, leur accorder une place dans le processus même de la recherche ? Une émotion est-elle une source appropriée de la connaissance scientifique ? Dans ce cas, quelles sont les émotions utiles et quelle est leur nature ?

L'histoire de la science est émaillée de vies de scientifiques illustres, comme Charles Darwin, Marie Curie ou Albert Einstein, qui ont relaté leur passion pour la recherche et évoqué les émotions qui y ont contribué. Tous les chercheurs connaissent eux aussi le plaisir intellectuel associé à leur activité professionnelle. La plupart s'engagent avec ferveur pour communiquer les résultats de leurs travaux et convaincre la communauté et/ou le grand public de leur pertinence et de leur importance. Peu de chercheurs reconnaissent cependant que leurs émotions peuvent avoir une incidence sur la façon dont ils abordent leur objet de recherche ou plus encore sur la manière même dont ils la pratiquent. Les émotions influencent-elles la lecture et l'interprétation des résultats ou des faits scientifiques ? Modifient-elles le choix de l'objet d'étude ou celui des outils ?

Dans un premier temps, la conférence reviendra sur la phase de construction de la théorie des émotions qui a permis de révéler le pouvoir épistémique de l'émotion. On montrera notamment, à partir de la lecture de Ludwik Fleck, que l'émotion est au cœur de la transformation des paradigmes scientifiques. Fleck avance l'idée, dans les années 1930, que les émotions des chercheurs peuvent avoir une influence, parfois non consciente, sur la fabrication de la science. L'émotion donne accès à une connaissance personnelle intuitive et parfois indicible. Elle est par exemple associée à l'imagination, elle stimule notre curiosité et participe à la dynamique du changement.

Dans un second temps, pour illustrer concrètement les aspects conceptuels liés au rôle de l'émotion dans la pratique de la recherche, nous dresserons deux portraits de chercheurs très différents et surtout antagonistes du point de vue de ce qu'ils révèlent de l'influence de l'émotion dans l'activité scientifique. Avec Gérard Debreu, célèbre mathématicien formé à l'école bourbakiste, honoré en 1983 du prix de la Banque de Suède en sciences économiques en mémoire d'Alfred Nobel, nous verrons pourquoi la neutralité affective est impossible et comment se transmet une empreinte émotionnelle dans une discipline académique. Avec la généticienne des plantes, Barbara McClintock, prix Nobel de physiologie en 1983, nous saisirons la portée et l'efficacité d'une connaissance personnelle intuitive que la communauté scientifique a pourtant eu tendance à l'époque à déprécier.

En conclusion, ayant fait le constat de la présence et de l'influence de l'émotion dans la construction même de la connaissance scientifique, nous aborderons à la fois la question de l'évaluation (méthodique) des émotions des chercheurs ainsi que celle de l'utilité de la mobilisation de certaines émotions comme la surprise ou la curiosité.

Jeudi 2 décembre 2021 à 14h

Amphithéâtre – centre siège INRAE
147 rue de l'Université – 75007 Paris

contacts : anne.frinault@inrae.fr
sophie.gerber@u-bordeaux.fr



Une collection de près de 40 titres
aux éditions Quæ
(INRAE, Cirad, Ifremer)

Parmi lesquels :

- *L'écologie des autres. L'anthropologie et la question de la nature* par Philippe Descola (2011)
- *Les sciences face aux créationnismes. Ré-expliciter le contrat méthodologique des chercheurs* par Guillaume Lecoindre (2012)
- *La recherche malade du management* par Vincent de Gaulejac (2012)
- *Pour une interprétation littéraire des controverses scientifiques* par Yves Citton (2013)
- *Nature à vendre : les limites des services écosystémiques* par Virginie Maris (2014)
- *La science au pluriel. Essai d'épistémologie pour des sciences impliquées* par Léo Coutellec (2015)
- *L'emprise des droits intellectuels sur le monde vivant* par Marie-Angèle Hermitte (2016)
- *Penser l'éventuel. Faire entrer les craintes dans le travail scientifique* par Nicolas Bouleau (2017)
- *Science et territoires de l'ignorance* par Mathias Girel (2017)
- *La permaculture ou l'art de réhabiliter* par Laura Centemeri (2019)
- *Climatiser le monde* par Stefan C. Aykut (2020)
- *Du comportement végétal à l'intelligence des plantes ?* par Quentin Hiernaux (2020)
- *Des choses de la nature et de leurs droits* par Sarah Vanuxem (2020)
- *Gouverner la biodiversité ou comment réussir à échouer* par Vincent Devictor (2021)

Toute la collection au bout du lien :

<https://www.quae.com/collection/14/sciences-en-questions>

Emmanuel PETIT

Initialement formé dans la tradition de l'économie mathématique et de la rationalité, il travaille depuis une quinzaine d'années sur la question du rôle des émotions dans l'analyse économique. À partir d'une lecture interdisciplinaire de l'affect et d'une conception large de l'émotion (elle est ce qui nous relie à notre environnement et à autrui), il s'interroge sur la place de l'émotion dans l'histoire, dans l'économie de marché et dans la science. Il a notamment publié *L'économie du care* (PUF, 2013), *Économie des émotions* (La Découverte, 2015) et *L'économie est ce qui nous relie. Essai sur la société des émotions* (L'Harmattan, 2021).

Quelques éléments de bibliographie

- Frank Biess et Daniel M. Gross (eds.), 2014. *Science and Emotions after 1945. A Transatlantic Perspective*. Chicago, University of Chicago Press.
- Till Düppe, 2012. *Gerard Debreu's Secrecy: His Life in Order and Silence. History of Political Economy*, 44(3), 413-449.
- Ludwik Fleck, 2008. *Genèse et développement d'un fait scientifique*. Paris, Flammarion.
- Evelyn Fox Keller, 1999. *La passion du vivant : La vie et l'œuvre de Barbara McClintock, prix Nobel de médecine*. Paris, Les Empêcheurs de penser en rond.
- Michael Polanyi, 2012. *Personal knowledge: Towards a post-critical philosophy*. Chicago, University of Chicago Press, 2012.
- Ronald De Sousa, 2009. *Epistemic feelings. Mind and Matter*, 7(2), 139-161.
- Françoise Waquet, 2019. *Une histoire émotionnelle du savoir. XVII^e-XXI^e siècle*. Paris, CNRS Éditions.

Jeudi 2 décembre 2021 à 14h

Amphithéâtre – centre siège INRAE
147 rue de l'Université – 75007 Paris

contacts : anne.frinault@inrae.fr
sophie.gerber@u-bordeaux.fr